

du Témiscamingue. Le prélat a répondu fièrement à Sir James Whitney comme jadis Monseigneur Plessis au gouverneur Craig, et a préféré subir encore la lutte et la persécution « plutôt que de trahir sa conscience. » De pareils exemples de fermeté apostolique font du bien à un peuple.

Prince-Albert. — Le troisième Congrès des Canadiens-français de la Saskatchewan s'est tenu à Prince-Albert, les 16, 17 et 18 juin, sous le patronage de Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, et de Mgr Pascal, évêque de Prince-Albert, en présence du gouverneur de la province, M. Brown, de l'hon. M. Turgeon, Solliciteur-général, et de toute une élite de vaillants patriotes. Ces assises solennelles de la langue française ont été comme un réveil de plus en plus caractérisé de l'élément français dans la Saskatchewan.

Pendant ces trois jours on a traité à fond la question de l'organisation catholique et française dans la province. Comme à Edmonton, il a paru évident que nos compatriotes de l'Ouest ne redoutent pas l'influence du prêtre dans la vie sociale et la vie publique. Tous les membres du Congrès ont paru estimer qu'il n'y a de salut pour l'élément canadien que dans son union avec le clergé.

Cette conviction a été exprimée par tous les orateurs du Congrès.

M. l'abbé J.-A. D'Amours, rédacteur en chef de l'*Action Sociale* était le délégué du Comité permanent de la Langue française à ce Congrès.

— Les catholiques se réveillent et s'unissent dans l'Ouest. Il va falloir bientôt compter avec eux.

Après les catholiques de langue française, ce sont les catholiques allemands qui se sont levés et qui ont tenu un important Congrès, à Humboldt, dans la Saskatchewan, les 23, 24 et 25 juin.

Mgr Pascal honorait la convention de sa présence. M. l'abbé Benoît, administrateur du diocèse de Régina, représentait Mgr Mathieu, présentement à Rome, et l'Association Catholique Franco-Canadienne s'y était fait représenter par son directeur général.

Venant à la suite du Congrès de Prince-Albert où la présence du délégué de l'Association allemande avait été fort appréciée, le Congrès de Humboldt a cimenté, davantage encore, l'union qui existe entre les deux groupes catholiques.

Le but que poursuivent les deux Associations est le même. C'est de sauvegarder la foi, la langue et les traditions nationales.

Ce Congrès soigneusement organisé par les Pères Bénédictins et la population catholique de Humboldt a été couronné d'un grand succès.

« Honneur, disons-nous avec le « Patriote de l'Ouest » à nos frères, les catholiques allemands qui savent se montrer fiers de leur foi et de leurs traditions nationales. »